

Les 16 à 25 ans sont hyperconnectés, mais ils se posent beaucoup de questions sur ce phénomène

Les jeunes sont conscients des risques

« PHILIPPE CASTELLA

Numérique » Les jeunes passent en moyenne quatre heures par jour à se balader sur la Toile pendant leur temps libre, contre deux heures et demie pour les adultes. Jusque-là, le résultat de l'enquête menée par la Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse (CFEJ) auprès de 1001 jeunes de 16 à 25 ans et 390 adultes de 40 à 55 ans est sans surprise. Ce qui est bien plus surprenant en revanche, c'est de voir qu'ils sont davantage conscients que les adultes des risques liés à la connexion permanente.

«Honnêtement, dans cette étude, on a l'impression que les adultes sont presque plus perdus que les enfants et les jeunes face aux enjeux de la réalité numérique», reconnaît Sami Kanaan, président de la CFEJ. «La plupart des jeunes vivent positivement le fait d'être connectés en permanence, mais ils sont aussi bien conscients des risques que cela entraîne».

ajoute celui qui est conseiller administratif en ville de Genève.

Que font-ils sur internet? L'activité perçue comme la plus importante, ce sont les contacts, par les réseaux sociaux, le téléphone, etc. Suit la recherche d'informations sur des thèmes scolaires ou professionnels, puis les divertissements, tels que jeux ou vidéos. Les jeunes jugent en revanche moins important que les adultes la recherche d'informations sur des thèmes de société, telle que la politique ou la culture.

Stratégies de régulation

Si les jeunes voient d'abord la connexion permanente comme un phénomène positif, ils sont près de la moitié à la juger ambivalente, mais presque aucun à la voir de façon négative. D'un autre côté, 95% des jeunes utilisent des stratégies de régulation, telles que se déconnecter à certaines heures ou limiter le temps à passer en ligne. Près de deux tiers d'entre eux ont déjà supprimé une application parce qu'ils y passaient trop de temps,

et la moitié désactive les fonctions de notification pour être moins souvent sur leur téléphone portable.



«Les adultes sont presque plus perdus que les jeunes»

Sami Kanaan

Cette enquête a amené la CFEJ à élaborer toute une série de recommandations. Parmi celles-ci, l'instauration d'une véritable culture du numérique

à l'école. «Les premiers réflexes ont plutôt porté sur l'équipement, explique Sami Kanaan. Puis il y a eu toute la discussion autour du téléphone portable à l'école, avec des décisions d'interdiction un peu rapides. En fait, on se retrouve face à un changement de paradigme. Il faut repenser les méthodes d'interaction entre enseignants et élèves.»

Esprit critique

Pour le socialiste, il ne suffit pas d'introduire des heures d'enseignement numérique à l'école: «Il faut aussi que toutes les autres matières fassent l'objet de réflexion en matière de méthodes d'enseignement.»

La commission recommande aussi d'exploiter pleinement le potentiel des activités de jeunesse extrascolaires pour ce qui est des compétences sociales et personnelles. Elle veut aussi inciter les enfants et les jeunes, confrontés à une masse croissante d'informations, à développer leur esprit critique dans leur rapport aux médias. »

LES PARADOXES DU SMARTPHONE

Le smartphone a un impact important sur la qualité des liens sociaux que tissent les jeunes. Une nouvelle donne à laquelle est confronté quotidiennement Simon Thévenaz, animateur socioculturel à La Chaux-de-Fonds. Dans le cadre du projet Smala, il a développé des activités de sensibilisation à cette question. Son premier constat est déroutant: «Les premiers à bénéficier de la joignabilité permanente des jeunes sont leurs parents. Ce sont eux qui offrent leur premier smartphone à leur enfant. D'où une forme d'emprise et de contrôle parfois difficile à gérer pendant la période de l'adolescence.»

Dans le cadre d'un week-end aventure, l'animateur a invité les jeunes à vivre une vie sans téléphone portable ni aucune forme de technologie. «Les participants ont clairement expliqué que la privation de

smartphone les a fortement encouragés à faire connaissance plus rapidement avec les autres et à poser un regard différent sur le monde qui les entoure», explique-t-il. Revers de la médaille, l'impossibilité de partager des photos de cette aventure avec des amis qui n'étaient pas présents a été ressentie comme une frustration par de nombreux jeunes. A l'inverse, le smartphone peut stimuler la créativité des jeunes dans le cadre des activités socioculturelles, par exemple en matière de caméra ou de montage vidéo. Autre paradoxe soulevé par Simon Thévenaz: «Nous sommes nous-mêmes dépendants de la technologie pour être en contact avec les jeunes et pour la communication sur nos activités.» Autrement dit, la pub pour les camps sans smartphone passe au travers de groupes de discussion sur ce même appareil... PHC

PUBLICITÉ

SPÉCIAL ANNIVERSAIRE

Valables jusqu'au **2 septembre 2019** ou dans la limite des stocks disponibles.

1.50 / kg

RAISIN BLANC
ITALIE / kg

-50%
4.25
au lieu de 8.50

ENTRECÔTE DE BŒUF & RUMPSTEAK DE BŒUF
SUISSE / 100 g

-40%
1.50
au lieu de 2.50

GRANA PADANO DOP
AFFINÉ MIN. 14 MOIS
ITALIE / 100 g

-42%
7.50
au lieu de 13.-

AILES DE POULET (PARTIE MÉDIANE) / NATURE OU ÉPICÉES / SUISSE / EMBALLAGE D'ENV. 1 KG / prix par kg

1+1
GRATUIT
6.50
au lieu de 13.-

À L'ACHAT DE 2 PIÈCES SUR TOUTES LES SORTES
CAPSULES DE CAFÉ DOLCE GUSTO NESCAFÉ
2 x 16 capsules / p. ex. Lungo

-33%
3.30
au lieu de 4.95

FILET DE SAUMON LOCH DUART
ÉCOSSE / ISSU DE L'ÉLEVAGE DURABLE / 100 g

-50%
17.45
au lieu de 34.90

AMARONE DELLA VALPOLICELLA DOCG 2014, ZONIN*
75 cl (10 cl = 2.33)

Prix en CHF. Sous réserve de modification de prix et d'erreurs d'impression et typographiques. * Sélection de vins dans la boutique en ligne valable jusqu'au dimanche 1.9.2019: manor.ch/vin

MANOR[®]
FOOD

52 000
PRIX IMMÉDIATS
À GAGNER